

JUILLET 2020

# LA DÉMOGRAPHIE DU JAPON : QUELS RISQUES ? QUELLES OPPORTUNITÉS ?



**COMPRENDRE LES DYNAMIQUES DE POPULATION DU  
JAPON ET LEUR IMPACT SUR L'ÉCONOMIE ET LE  
BUSINESS**

---

# LA DÉMOGRAPHIE DU JAPON: QUELS RISQUES? QUELLES OPPORTUNITÉS ?

La démographie est le défi du XXIème siècle pour le Japon. Confronté au vieillissement et à la diminution de sa population, l'archipel constitue aujourd'hui un véritable laboratoire démographique.

Le Japon est un des premiers pays du monde à être entré en phase de post-transition démographique, lorsqu'il y a déjà près d'un demi-siècle son taux de natalité est passé sous le seuil de renouvellement de la population. Cette situation nous apparaît d'autant plus exceptionnelle que le Japon est unique par de nombreux aspects. C'est un pays insulaire, ethniquement très homogène et fermé à l'immigration.

La démographie du Japon se révèle particulièrement intéressante car ces caractéristiques ont des répercussions politiques, économiques, sociales et culturelles. Il est crucial de rappeler que le vieillissement de la population n'est pas une problématique propre au Japon mais une tendance globale qui concerne en premier lieu les économies développées, dont la France et l'Europe. La métamorphose entraînée par ces évolutions structurelles touche également directement les entreprises dans la mesure où elle reconfigure les marchés du travail, des biens et des services.

L'objectif de ce rapport sera d'abord de décrire cette transformation historique et profonde. Il s'agira ensuite d'en analyser les enjeux et les conséquences. Enfin, nous tenterons d'anticiper les risques et les opportunités susceptibles d'impacter ou d'intéresser les acteurs souhaitant traiter avec le Japon. Nous accorderons une attention particulière aux opportunités offertes par les marchés de la silver économie, dont le Japon est aujourd'hui le précurseur mondial.

---

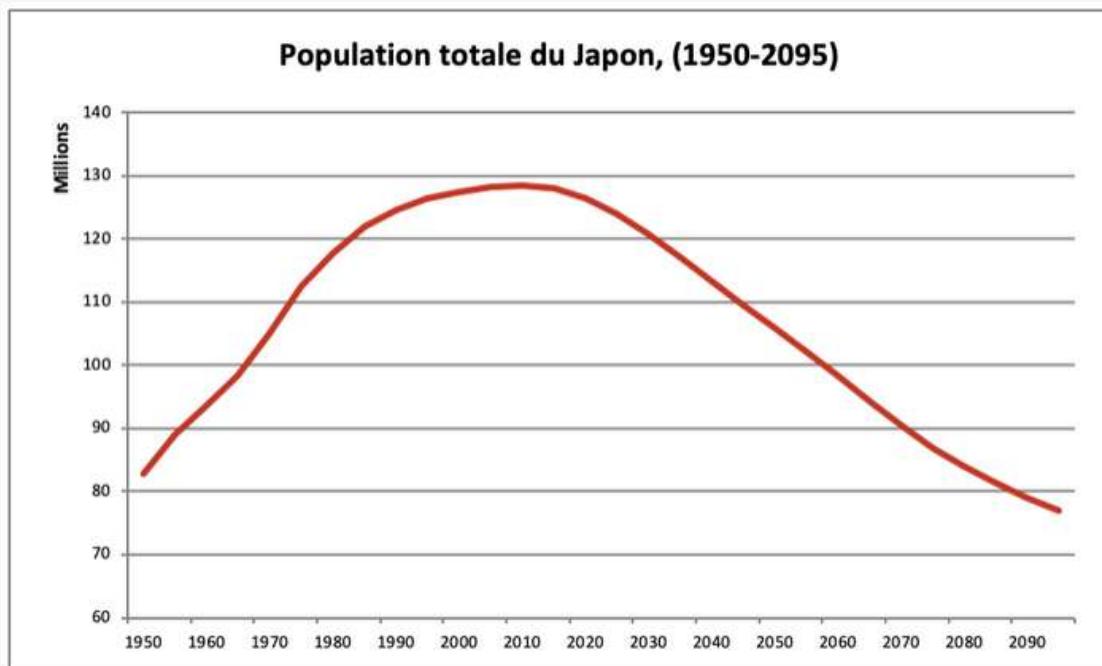
# PARTIE 1: ETAT DES LIEUX

## Comprendre les évolutions futures de la population japonaise

La population japonaise vieillit. Si la tendance est commune à l'ensemble des économies industrialisées, elle se montre particulièrement forte au Japon. **Aujourd'hui, plus du quart (28,4%) de la population de l'archipel a 65 ans ou plus. En 2050**, cette proposition atteindra même **38%**, tandis qu'un Japonais sur dix aura plus de 85 ans.

L'âge médian s'élève aujourd'hui à 48 ans et atteindra 55 ans en 2050. La population en âge de travailler ne représentera alors que la moitié de la population totale : il y aura donc autant d'actifs que d'inactifs.

Le vieillissement de la population japonaise s'accompagne de sa diminution. Le pays a atteint son apogée démographique avec 128 millions d'habitants à la fin des années 2000. Depuis, le Japon a d'ores et déjà perdu 2 millions d'habitants. La population japonaise devrait passer de 126,4 millions en 2018 à 92,8 millions d'ici 2060, une chute de plus 25%. La Division de la population du Département des affaires économiques et sociales des Nations-Unies estime qu'à la fin du siècle, le Japon pourrait perdre 34% de sa population et de sa main-d'œuvre actuelles.



---

La dynamique de vieillissement de la population s'explique tout d'abord par **l'allongement de l'espérance de vie** des Japonais, passant de 67 ans en 1960 à 84 ans en 2017. La diminution de la population trouve ses racines dans la **faiblesse du taux de fécondité**. A 1,44 enfant par femme en moyenne, il est largement inférieur au seuil de renouvellement. Pour comprendre ce problème, il convient de prendre en compte un certain nombre de normes socioculturelles encore prégnantes parmi la population japonaise. Par exemple, l'institution du mariage reste centrale dans la société nippone, et seuls 2% des naissances ont lieu hors-mariage. près d'un Japonais sur quatre n'a jamais été marié à l'âge de 50 ans, et le taux de mariage au Japon a été divisé par deux depuis les années 1970. La combinaison de faibles taux de nuptialité et de fécondité, d'une longue espérance de vie et d'une fermeture quasi-totale à l'immigration aboutissent naturellement à la crise démographique qui touche le Japon.

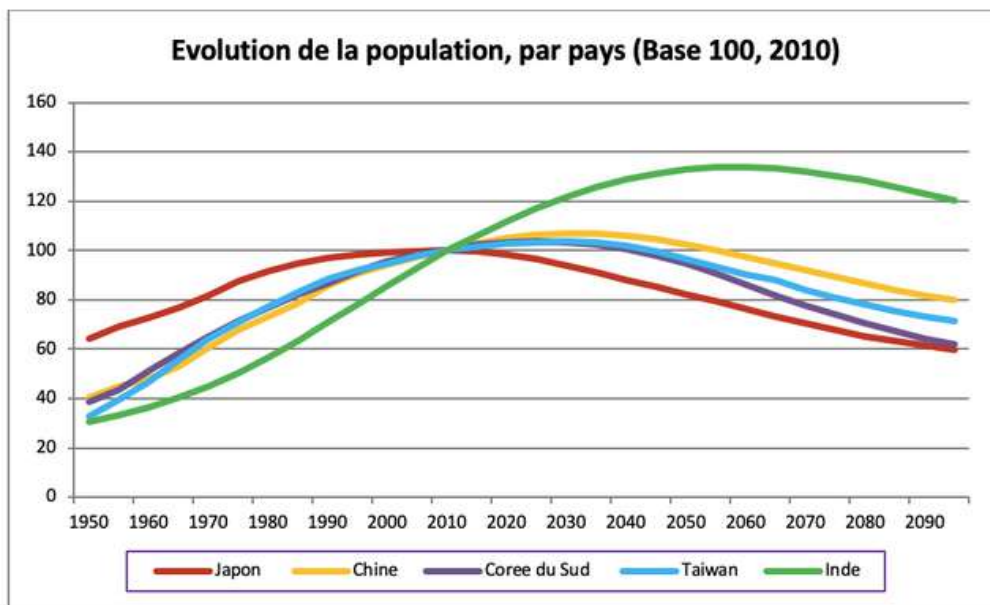
## Mettre la dynamique démographique du Japon dans une perspective régionale

Il est nécessaire de placer la situation japonaise dans un contexte régional pour en comprendre la singularité. Nous comparerons le Japon à ses voisins d'Asie de l'Est (Chine, Corée du Sud, Taiwan) et au géant démographique indien, nouveau pilier de la zone Asie-Pacifique.

**Le recul démographique japonais se démarque par sa précocité**, qui s'explique par la combinaison de deux facteurs. Tout d'abord, l'augmentation progressive de l'espérance de vie, qui fait du Japon un des pays du monde où l'on vit le plus longtemps (84,1 ans en 2017). S'ajoute à cela l'exceptionnelle rapidité de la diminution de l'indice synthétique de fécondité du pays, tombé sous le seuil de renouvellement dès le milieu des années 1970.

Néanmoins, si le Japon a précédé ses voisins d'Asie de l'Est dans son entrée dans la phase de post-transition démographique, **cette tendance concerne l'ensemble des pays de la région APAC**. Chine, Corée du Sud et Taiwan vieillissent déjà à un rythme élevé et verront leur population se réduire à l'horizon 2030. Même l'Inde, appelée à devenir la première puissance démographique mondiale dans les prochaines années, sera confrontée à ce phénomène durant la seconde moitié du siècle.





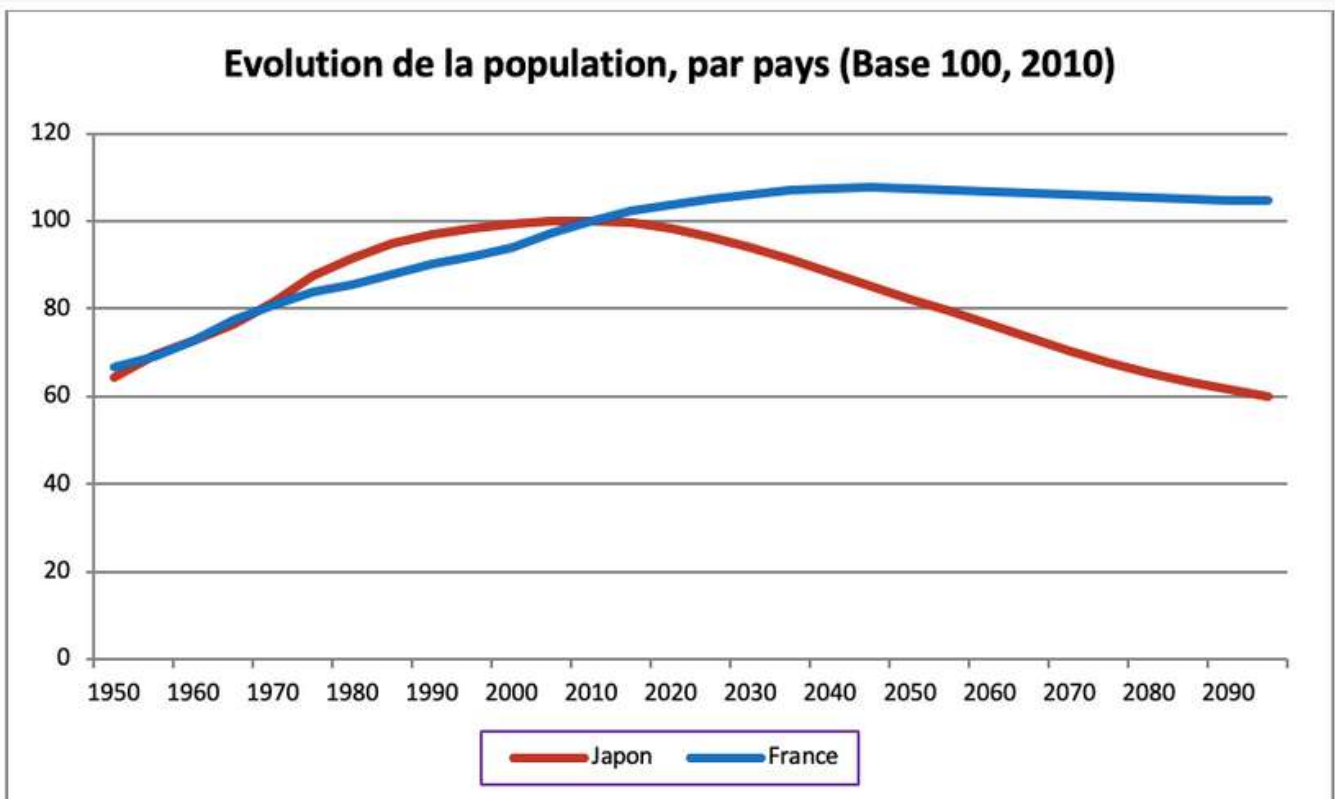
La singularité du cas japonais est à relativiser par le moindre déficit démographique du Japon rapporté à ceux de la Corée du Sud et de Taiwan. L'adaptation de l'économie nippone au vieillissement est plus avancée que celle de ses voisins, dont le vieillissement est beaucoup plus rapide. Ce constat s'explique par les taux de fécondité exceptionnellement faibles de la Corée du Sud (1,05) et de Taiwan (1,07), contre 1,44 pour le Japon. La Chine continentale résiste mieux, à 1,63 enfant par femme.

Pour résumer, le Japon se démarque en étant le premier pays de la région à être confronté à la post-transition démographique, mais le processus de vieillissement de la population (qui s'accompagne à terme par sa diminution) est une **tendance commune à l'ensemble des pays de la zone Asie-Pacifique**, qui seront successivement touchés par ces transformations.



## Comparer les démographies française et japonaise

La comparaison de la France et du Japon peut également nous éclairer dans l'analyse du phénomène de post-transition démographique. **Il est frappant de constater les différences qui opposent les démographies japonaise et française.** Si les populations des deux pays ont suivi des trajectoires similaires de l'après-guerre jusqu'au tournant des années 2010, la divergence est totale pour la suite du XXIème siècle. Entre 1950 et 2010, France et Japon ont vu leurs populations augmenter d'environ 50%. Selon les prévisions du World Population Review, la population française devrait poursuivre sa progression, au moins jusqu'au tournant des années 2040, avant de se stabiliser autour de 70 millions d'habitants jusqu'à la fin du siècle, alors que le Japon devrait continuer sur sa trajectoire actuelle.



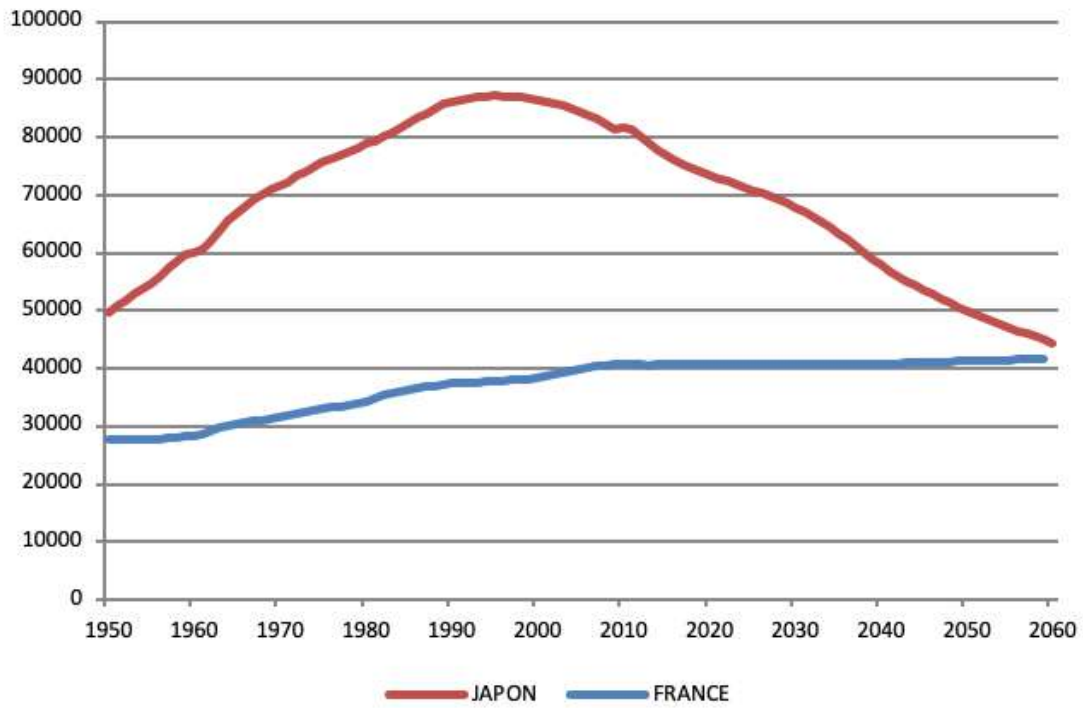


S'ajoute à ces calculs arithmétiques une différence de structure. Par exemple, l'âge médian des Français progresse bien plus lentement que celui des Japonais. Il est également important de souligner que le ratio de dépendance des personnes âgées [1] résiste bien mieux en France qu'au Japon. De la même manière, la diminution du nombre d'actifs par retraité est moindre en France qu'au Japon. Il s'agit d'un retournement des tendances historiques, puisque jusqu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, le nombre d'actifs par retraité était supérieur au Japon. Plus surprenant encore, la population en française en âge de travailler devrait poursuivre sa progression jusqu'en 2060, au point de rattraper celle du Japon, autour de 40-45 millions d'individus.

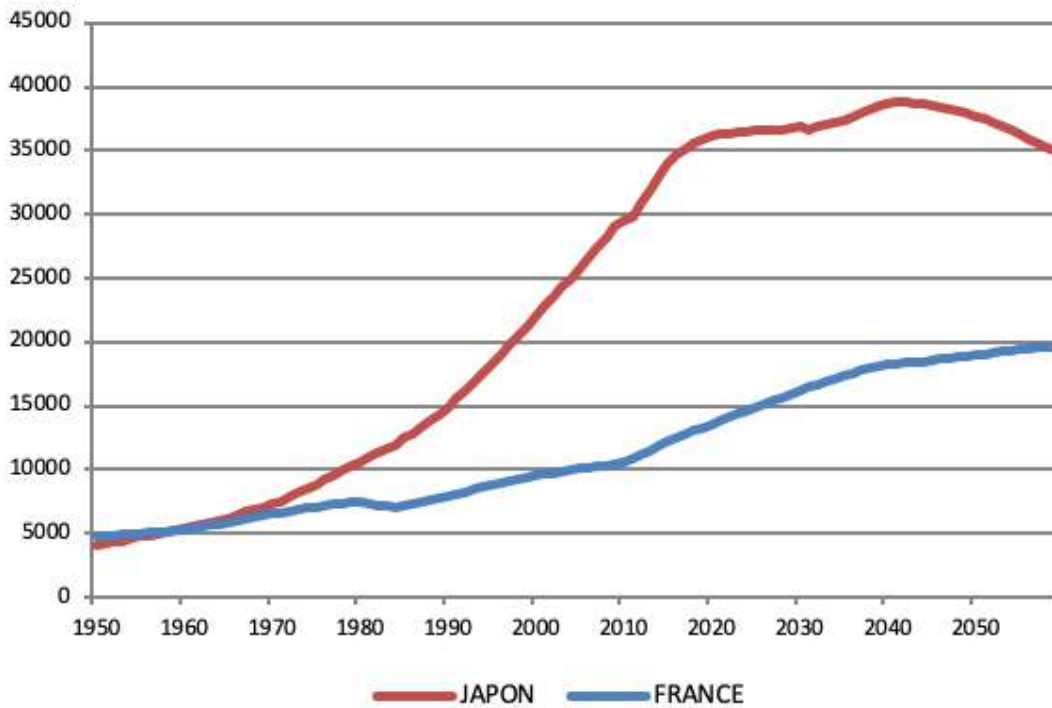
Cette opposition démographique franco-japonaise trouve sa source dans la combinaison d'un taux de fécondité structurellement supérieur en France ainsi que dans une politique d'immigration bien plus volontaire.

[1] C'est-à-dire le rapport entre le nombre d'individus âgés de plus de 65 ans et le nombre d'individus âgés entre 15 et 64 ans. Il s'exprime en pourcentage.

### Population active (15-64 ans, en milliers)

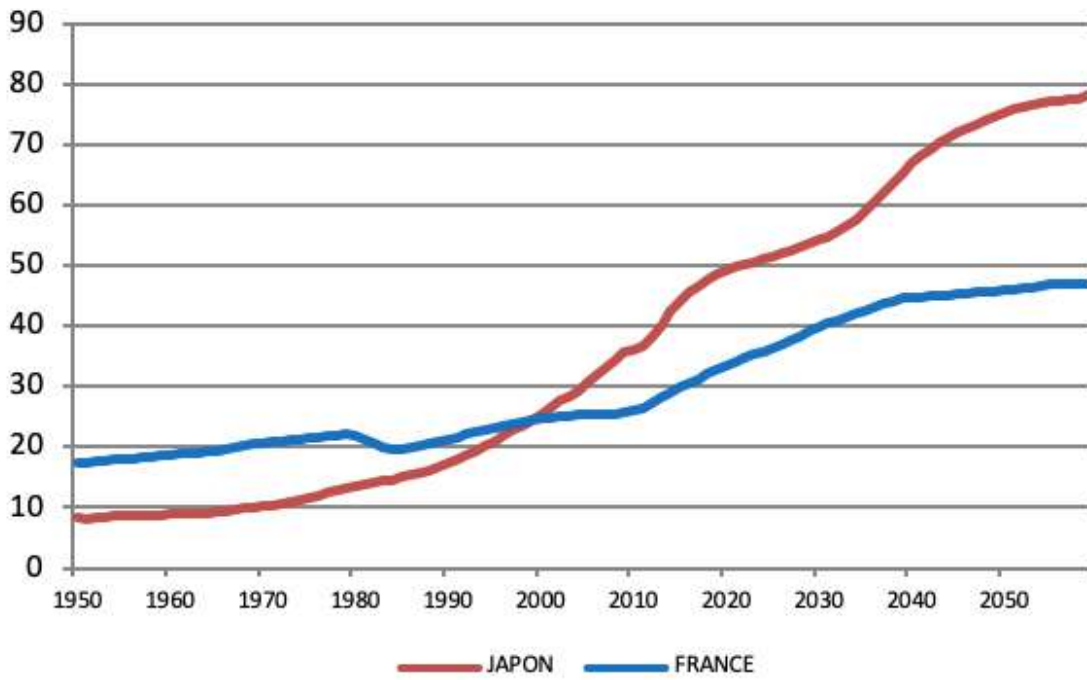


### Population de plus de 65 ans (en milliers)

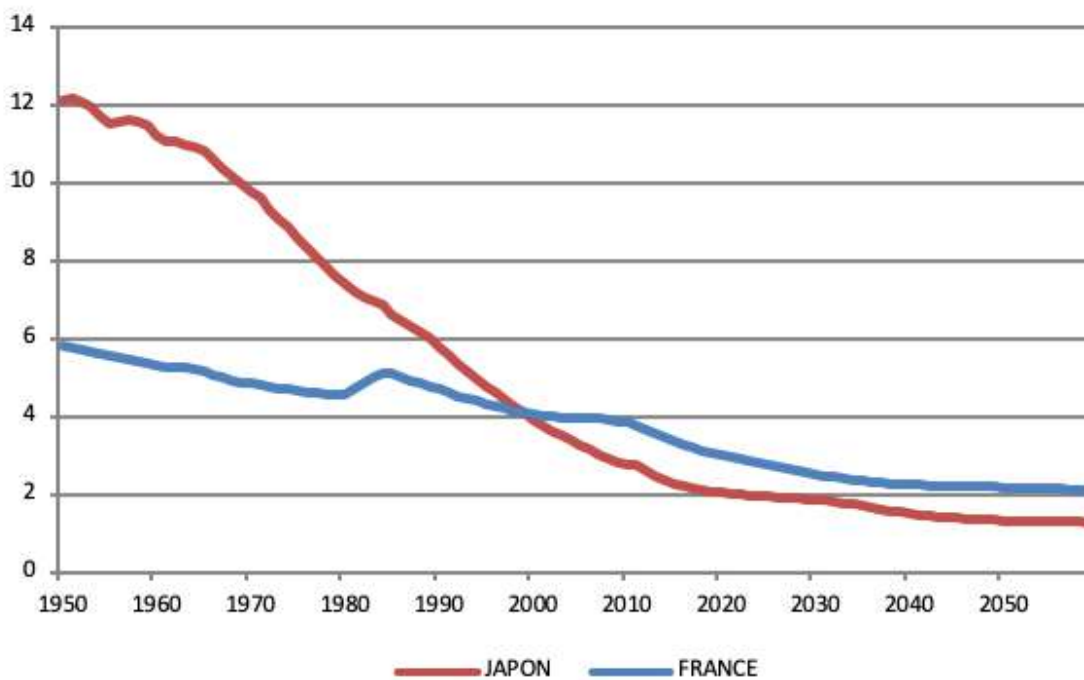




### Ratio de dépendance des personnes âgées, en pourcentage



### Nombre d'actifs (15-64 ans) par retraité (+ de 65 ans)



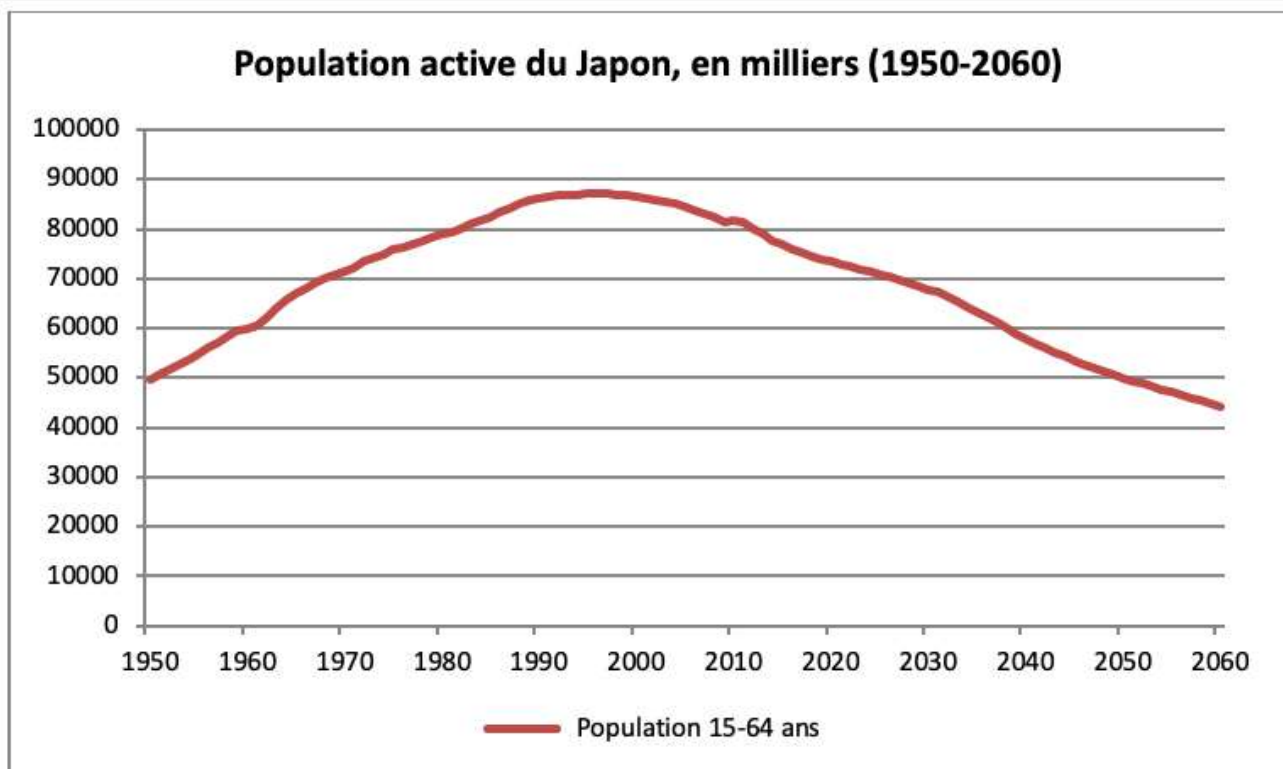
---

# PARTIE 2: LES CONSEQUENCES DE L'EVOLUTION DE LA DÉMOGRAPHIE JAPONAISE

Nous venons de faire l'état des lieux de la démographie japonaise, puis nous avons comparé la situation du Japon à celle de ses voisins de la zone APAC et de la France. Il est maintenant possible d'analyser les répercussions de ces évolutions sur le pays. **Vieillesse et diminution de la population japonaise ont un impact sur le marché de l'emploi et le système de retraites.**

## Faire face à la diminution de la population active

La population active du Japon a atteint son apogée au milieu des années 1990, à près de 87 millions d'individus. Elle entame alors une lente décrue qui la porte aujourd'hui à 73 millions de personnes. En 2060, ce chiffre tombera à 44 millions, soit une réduction de moitié depuis le pic de 1995.



Le Japon souffre donc d'un grave manque de main d'œuvre. Celui-ci se traduit concrètement par la statistique suivante : on comptait **1,57 offre d'emploi par chômeur** en septembre 2019.

### Quel impact de la COVID-19 sur le marché de l'emploi japonais ?

La COVID-19 a un effet délétère sur l'économie japonaise, et en particulier sur le marché de l'emploi. Le ratio offres d'emploi / demandeurs d'emploi est passé de 1,32 à 1,20 entre avril et mai 2020. Il s'agit du cinquième mois de recul consécutif pour cette statistique qui atteint son plus bas niveau depuis juillet 2015. Le chômage a augmenté de 0,3 point pour atteindre 2,9% en avril. Il s'agit de son plus haut niveau depuis mai 2017.

Ce constat doit cependant être nuancé car ce problème est davantage conjoncturel que structurel. Si le Japon est impacté par la COVID-19, le pays est moins touché que la majorité des économies avancées. De plus, si le taux de chômage est en augmentation depuis le début de l'année 2020, il reste bien en deçà des taux en Europe ou aux Etats-Unis. Le Japon souffre toujours d'un manque de main d'œuvre chronique. Le problème n'est pas tant celui du chômage que celui de la précarité de l'emploi pour de nombreux Japonais.

Plusieurs pistes existent pour contrer cette diminution progressive de la population active, même si certaines apparaissent moins crédibles ou envisageables, compte-tenu des caractéristiques socioculturelles propres au Japon. Différentes stratégies peuvent donc être envisagées : développement de l'emploi féminin, encouragement de l'emploi des seniors, ouverture du marché de l'emploi aux travailleurs étrangers.

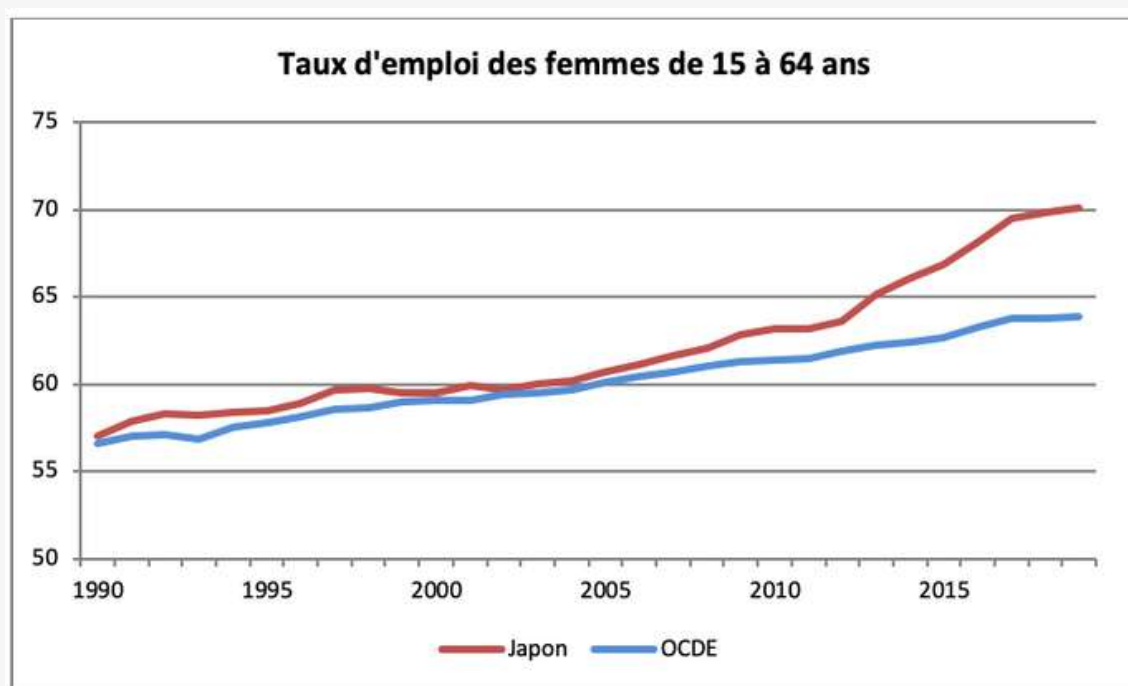


## Le développement de l'emploi féminin est une première solution à opposer à la réduction de la population active.

Les femmes japonaises représentent un fort réservoir de main d'œuvre et leur entrée de plain-pied dans le marché du travail peut permettre de satisfaire une partie des besoins des entreprises.

D'autant que le constat est sans appel : Japon est encore aujourd'hui en retard en termes d'égalité hommes-femmes. De nombreux progrès sont à effectuer et le rythme auquel les mœurs évoluent reste trop lent. A contrario, l'emploi féminin est le principal levier d'action dont dispose le Japon pour faire face à sa crise démographique et au manque de main d'œuvre chronique dont souffre son économie. Le gouvernement actuel a compris cette nécessité et encourage désormais l'emploi et la prise de responsabilité des femmes dans le monde du travail par le programme dit des "Womenomics". Reste encore à évaluer l'impact réel de cette politique sur la situation des femmes dans le monde professionnel et son influence sur les évolutions de la population active japonaise.

Au cours des dernières années, le **taux d'emploi des femmes dans le pays a progressé** et est désormais supérieur d'environ six points à la moyenne des pays membres de l'OCDE. La Banque mondiale estime ce taux à **70,1% en 2019**. Jusqu'à présent, cette progression a permis de ralentir le recul de la population active et le fort réservoir de femmes encore exclues du marché du travail indique que cette contribution peut se poursuivre dans les années à venir.







Malgré cette amélioration en termes d'intégration des femmes au marché du travail, **de nombreux problèmes demeurent**.

Une dimension centrale des inégalités de genre dans le monde du travail au Japon est celle du **statut de l'emploi**. En effet, les femmes japonaises occupent souvent des emplois **à temps partiel et peu rémunérés**. En 2018, 44,2% des femmes actives étaient des travailleuses temporaires ou à temps partiel, contre seulement 11,5% des hommes actifs. Au-delà des préjugés sexistes qui impactent négativement l'accès des femmes aux emplois stables, le manque de partage des tâches domestiques [2] et l'insuffisance du nombre de garderies (qui ne suit pas le nombre croissant de mères qui travaillent) expliquent en partie l'enfermement de nombreuses Japonaises dans l'emploi précaire. **L'accès des femmes à l'emploi conventionnel est pourtant l'enjeu central pour le marché du travail japonais**. Seule sa progression permettra de contrer la diminution de la population active du pays.

**L'écart salarial entre hommes et femmes** est une autre composante centrale de l'inégalité de genre au Japon et découle d'ailleurs largement de l'observation précédente. En dépit des quelques progrès réalisés [3], l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est au Japon le troisième en importance parmi les pays de l'OCDE. En 2017, les Japonaises gagnaient **24,5%** de moins que leurs homologues masculins.

Enfin, **les femmes sont sous-représentées dans les postes de direction et d'élaboration des politiques au Japon**. Malgré quelques améliorations, les résultats sont toujours inférieurs aux objectifs du gouvernement pour 2020. Par exemple, la part des femmes dans les conseils d'administration des sociétés cotées a augmenté (de 1,6% en 2012 à 3,7% en 2017), mais reste bien en deçà de l'objectif de 10% fixé pour 2020. En ce qui concerne la représentation des femmes parmi les décideurs politiques, les femmes ne comptent que pour 10% des élus de la chambre basse - la part la plus faible parmi les pays du G7, inférieure de 70% à la moyenne de l'OCDE.

[2] Les femmes japonaises consacrent en moyenne 3 heures et 44 minutes au travail non rémunéré par jour, contre une moyenne de 41 minutes seulement pour les hommes

[3] Diminution de 8% de l'écart de salaire horaire entre les sexes entre 2005 et 2015.

---

La **promotion de l'emploi des seniors** est un second levier d'action dont dispose le Japon pour contrer son manque de travailleurs. L'âge légal de départ à la retraite reste officiellement fixé à 60 ans dans la majorité des entreprises, mais de plus en plus d'entre-elles repoussent celui-ci à 65 ans sous la pression du gouvernement [4]. De plus, il est important de souligner qu'un nombre déjà conséquent de seniors poursuivent leur activité au-delà de ce seuil.

Le taux d'activité des plus de 65 ans est en constante augmentation et a grimpé de cinq points depuis 2012. Aujourd'hui, **un Japonais de plus de 65 ans sur quatre est encore en activité** [5]. Cette tendance, commune à l'ensemble des pays de l'OCDE, est particulièrement forte au Japon. Nous pouvons constater que ce taux est largement supérieur à ceux des pays d'Europe de l'Ouest (surtout au taux français, de 3,1% en 2018) et à la moyenne de l'OCDE (15,3% en 2018). Si la proportion de seniors actifs est moindre au Japon qu'en Corée du Sud (pays dans lequel le taux d'emploi des plus de 65 ans monte à près d'un tiers), elle dépasse le taux américain de plus de cinq points.

[4] Les entreprises sont désormais tenues de conserver leurs salariés souhaitant continuer de travailler au-delà de 60 ans.

[5] Cela représente aujourd'hui plus de 9 millions de personnes.



L'augmentation de la durée de la vie active et la hausse de la proportion de seniors au sein des entreprises soulèvent la question de la **formation continue** des travailleurs au cours de leur carrière. Les entreprises doivent également prendre en compte la nécessité de faire cohabiter les différentes générations en leur sein. Ces deux enjeux sont cruciaux dans la réussite de la stratégie du Japon de promotion de l'emploi des plus de 65 ans.

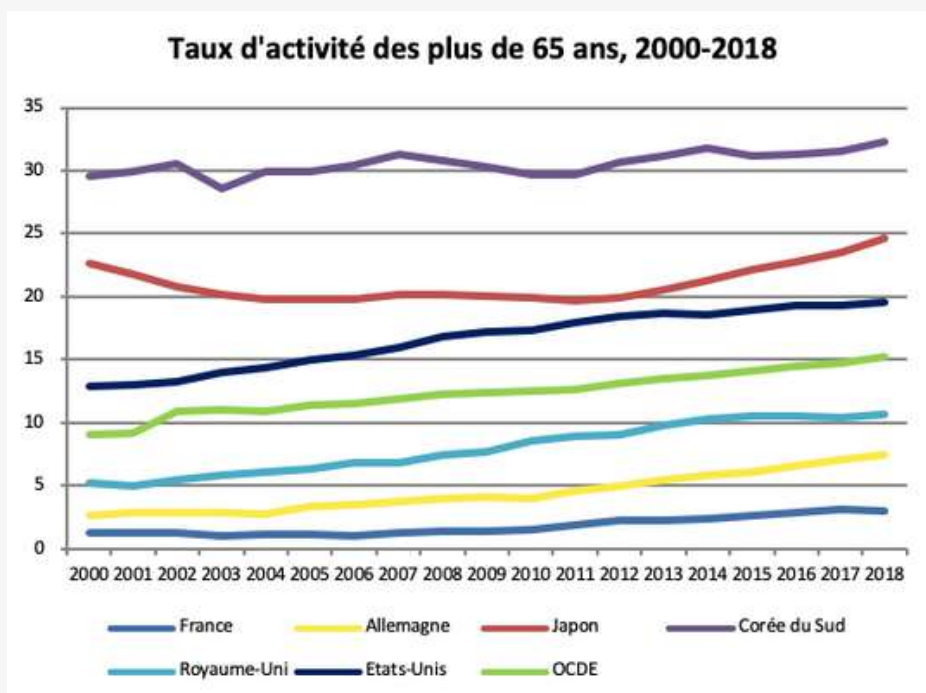
Le travail des seniors est activement soutenu par le gouvernement (certains analystes parlent même de monter l'âge légal de départ à la retraite à 70 ans). La poursuite d'une activité après 65 ans est aussi motivée par la volonté de compenser la faiblesse des pensions de retraite et la baisse de revenus qui accompagne le retrait de la vie active [6]. Il faut néanmoins souligner que cette poursuite d'activité se fait le plus souvent dans des emplois précaires et mal rémunérés [7].

[6] Le taux de remplacement des retraites (le rapport entre le niveau de la pension et les derniers salaires) n'atteint en moyenne que 40%. En prenant compte des emplois effectués par les seniors, celui-ci augmente à 63%, sous la moyenne des pays de l'OCDE;

[7] A l'instar de la précarité qui frappe de nombreuses travailleuses japonaises, cette tendance est caractéristique de la dualité du marché de l'emploi au Japon.







Afin de faire face au manque critique de main d'œuvre (mais aussi pour faire face aux coûts croissants du système de sécurité sociale, voir ci-dessous), le gouvernement préconise une politique visant à **prolonger l'espérance de vie en bonne santé**. Selon le concept de "Health and Productivity Management" promu par le METI, l'investissement d'une entreprise dans la santé de ses employés est censé revigorer la productivité des travailleurs, ce qui devrait à terme augmenter les performances de l'entreprise. Le METI octroie ainsi une certification aux entreprises répondant à des critères de "Health and Productivity Stock Selection" et de "Certified Health and Productivity Management Organization Recognition." L'ensemble de ces projets s'inscrit dans la politique du gouvernement de soutien à l'activité des seniors.

Une autre solution envisageable pour contrer les dynamiques démographiques serait celle d'une **ouverture à la main d'œuvre étrangère**, choix effectué par plusieurs pays européens confrontés à la dépopulation, comme l'Allemagne. Le Japon est traditionnellement un pays fermé à l'immigration mais est néanmoins contraint de s'ouvrir pour compenser partiellement son besoin de travailleurs.

Nous pouvons constater une rapide progression du nombre d'étrangers (mais aussi de travailleurs étrangers) au cours des années 2010. Le nombre d'étrangers atteint **2,83 millions (2,24% de la population) en juin 2019**, un chiffre en hausse pour la septième année consécutive (progression de 3,6% en un an). Cette tendance est appelée à se poursuivre, mais dans une proportion bien moindre que dans les autres économies avancées, le Japon restant prudent sur le sujet.



---

Face à l'urgence démographique, le gouvernement a fini par proposer un nouveau système de visa pour les travailleurs étrangers en 2019, couvrant quatorze secteurs frappés par le manque de main d'œuvre [8].

L'objectif de ce nouveau système est d'accueillir 345 000 personnes sous ce statut en cinq ans, dont 47 550 dès la première année. Il se présente sous deux versions, toutes deux obligeant une entreprise à parrainer le travailleur étranger et à fournir la preuve qu'il ou elle a passé divers tests, notamment de japonais. Le premier type de visa est destiné aux personnes ayant des compétences professionnelles limitées. Leur séjour est limité à cinq ans, avec possibilité de renouvellement, mais elles ne sont pas autorisées à venir au Japon accompagnées de leur famille. Le second type de visa permet quant à lui aux travailleurs qualifiés de venir au Japon avec leur famille, sous réserve de certains critères.

Bien qu'ambitieux, les objectifs fixés par le gouvernement restent **bien en deçà des besoins de l'économie japonaise**. Il semble toutefois difficile de faire davantage, tant le sujet reste controversé dans le pays. Preuve de la difficile acceptation de l'immigration dans la société japonaise, la mise en place de ce système a été à l'origine de fortes critiques à l'encontre du gouvernement, accusé d'ouvrir la porte à une installation définitive des immigrés.

Une dernière solution à envisager pour faire face au manque de main d'œuvre est celle de **l'automatisation** des entreprises, sur laquelle nous reviendrons ultérieurement, dans le cadre de notre analyse des opportunités de la démographie japonaise.

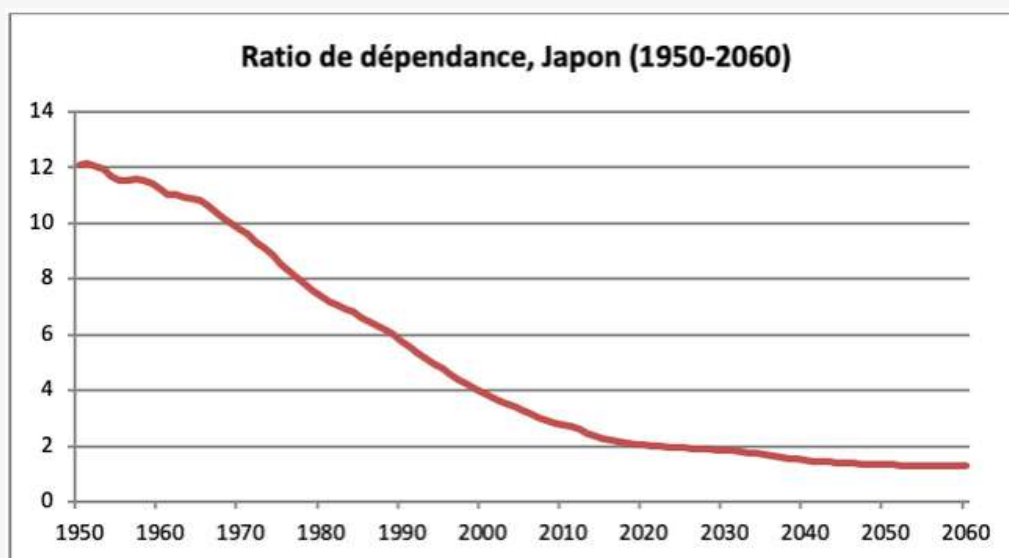
De nombreuses pistes existent pour faire face au manque de main d'œuvre du Japon. Néanmoins, elles ne suffiront pas à endiguer pleinement la réduction de la population en âge de travailler du pays, et ce même si elles sont toutes combinées. Elles participeront d'un ralentissement ou d'une compensation partielle de cette diminution.

[8] Nommément : nettoyage ; fonderie ; fabrication de machines industrielles ; électricité et électronique ; construction ; construction navale et industrie maritime ; entretien automobile ; aviation ; agriculture ; pêche ; agroalimentaire ; soins à la personne ; restauration ; hôtellerie.

---

## Résoudre le casse-tête des systèmes de santé et de retraite

La conjugaison de la réduction de la population active et de la hausse du nombre de retraités influe directement sur le **ratio de dépendance** des personnes âgées (le nombre d'actifs par retraité [9] ). Alors que ce ratio est aujourd'hui de 2, l'OCDE estime qu'il tombera à 1,28 à l'horizon 2060 (il atteignait 4 en 2000).



Le gouvernement japonais estime que **le coût des prestations sociales augmentera de plus de 50% au cours des deux prochaines décennies** [10]. Celui-ci devrait grimper d'un montant annuel de 121,3 billions de yens en 2018 à environ 190 billions de yens en 2040. Ce montant équivaldrait alors à 24% du produit intérieur brut du Japon, contre 21,5% aujourd'hui.

Se pose alors la question du financement de ces coûts supplémentaires. Le gouvernement a déclaré que les 46,9 billions de yens actuellement supportés par les contribuables devraient augmenter jusqu'à 80,4 billions de yens, tandis que les primes d'assurance passeront de 70,2 billions de yens à 107 milliards de yens.

**Cette hausse sensible pose d'autant plus problème que les finances de l'Etat japonais sont d'ores et déjà fortement dans le rouge.** La dette publique du Japon représente déjà environ 240% du PIB et le déficit public devrait atteindre 5,8% du PIB pour l'année fiscale 2019.

[9] Plus exactement, le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans pour chaque individu de plus de 65 ans.

[10] Ces coûts comprennent les retraites et la couverture des soins de santé et sont principalement financés par le gouvernement et les frais d'assurance.

---

Le financement de ce surcoût reviendra vraisemblablement aux ménages japonais, au travers de la taxe sur la consommation. Jusqu'à présent, le gouvernement a privilégié cette solution. La T.V.A. a été augmentée de 5% à 8% en avril 2014, puis de 8% à 10% en octobre 2019.

Certaines études suggèrent que le taux de la taxe sur la consommation devrait être augmenté progressivement à environ 15% d'ici 2030 et à 20% d'ici à 2050 pour financer les coûts du vieillissement. Si cet impôt indirect représente une manne financière facilement accessible, il présente aussi de nombreux inconvénients. La T.V.A. impacte plus fortement les ménages les moins aisés, ayant une plus grande propension à consommer. Elle présente surtout l'inconvénient de déprimer la consommation intérieure, conséquence d'autant problématique que les dépenses de consommation finale représentent 75% du PIB en 2018. Les précédentes augmentations ont ainsi eu un effet négatif sur le PIB et ont mené le pays à la limite de la déflation.

Force est de constater que **la question du financement futur des systèmes de santé et de retraite n'est pas encore résolue** et que le débat reste ouvert. Il s'agit d'une préoccupation de premier plan pour les ménages japonais qui s'interrogent sur la capacité du système de pension à leur assurer un niveau de vie décent à l'avenir. Symbole de ces inquiétudes, la publication d'un rapport d'un groupe d'experts de l'Agence des Services Financiers en juin 2019 a été à l'origine d'une profonde controverse. Celui-ci indiquait qu'un couple de personnes âgées moyen aurait besoin de 20 millions de yens en plus de sa pension publique pour financer une période de retraite de 30 ans.

Un autre problème inhérent au vieillissement de la population est l'augmentation des inégalités qu'il induit. La population japonaise est aujourd'hui marquée par une **importante inégalité de richesse entre générations**. Les générations plus âgées sont nettement plus riches que les générations plus jeunes. Ce déséquilibre s'explique par la stagnation continue des salaires ainsi que par la structure du système de redistribution fiscale qui bénéficie le plus aux seniors [11].

[11] Se pose aussi la question de l'âge médian des votants et donc de la représentation des plus jeunes dans le choix des politiques publiques. Ce sujet est d'autant plus déterminant que c'est aux actifs, donc aux plus jeunes, que revient la charge du vieillissement.

---

S'ajoute à cela une inégalité de revenus et de condition intragénérationnelle, plus élevée pour les générations plus âgées et devrait encore progresser à mesure que la part des seniors dans la population continue d'augmenter [12]. Le haut niveau de pauvreté relative des personnes âgées de plus de 65 ans (19,6%, contre 12,5% en moyenne dans l'OCDE) contraste avec la concentration de patrimoine et de pouvoir d'achat par une partie de cette même classe d'âge. Parmi les seniors prolongeant leur vie active après leur retraite officielle, nombreux sont ceux qui se voient contraints d'accepter des emplois précaires, notamment chez les femmes [13].

[12] Les inégalités internes aux générations plus âgées dépassent la seule sphère monétaire. Elles comprennent également les disparités en termes d'état de santé et de longévité, les difficultés d'accès aux soins ou encore l'isolement social et géographique.

[13] Il est crucial de rappeler la faiblesse des pensions de retraite des femmes japonaises, sensiblement inférieures à celles des hommes. Celles-ci sont durement impactées en raison de l'importance de l'emploi précaire et intermittent et parce que beaucoup de Japonaises s'arrêtent temporairement de travailler en milieu de carrière pour satisfaire des obligations domestiques.



---

# PARTIE 3: DÉFIS ET OPPORTUNITÉS DE LA DÉMOGRAPHIE JAPONAISE

Les mutations démographiques actuellement à l'œuvre au Japon soulèvent des enjeux sociaux, économiques et politiques qu'il est nécessaire d'analyser en vue d'apprécier les risques et opportunités pouvant concerner les entreprises présentes au Japon, comme celles souhaitant pénétrer son marché.

## Anticiper les défis liés aux mutations démographiques du Japon

Le vieillissement et la diminution de la population japonaise confrontent le pays à de nombreux défis jusqu'à présent inédits. Le Japon est en effet le premier pays au monde à faire face à un tel niveau de post-transition démographique. Plusieurs risques induits par ces évolutions peuvent affecter les entreprises traitant – ou souhaitant traiter – avec le Japon. Il est donc primordial d'identifier tous ces enjeux.

Le principal risque est celui de la **contraction du marché intérieur japonais**. Aujourd'hui riche de 126 millions de consommateurs, celui-ci est appelé à se réduire au cours des prochaines années. Entre 2010 et 2040, le marché se contractera d'environ 12%. La concurrence devrait se renforcer pour atteindre une demande toujours moins nombreuse. Il est donc primordial pour les entreprises établies de faire évoluer leur offre afin de toujours répondre aux attentes des consommateurs et conserver leurs parts de marché, tandis que les nouveaux entrants doivent proposer des produits et des services nouveaux, innovants et disruptifs pour parvenir à en gagner.

La diminution de la population japonaise est également à l'origine d'un manque de main d'oeuvre décrit dans la partie précédente. Celui-ci se révèle déjà problématique, et de nombreux secteurs d'activité rencontrent de graves difficultés à recruter (construction, agriculture, hôtellerie et restauration...). La concurrence pour attirer talents et nouveaux diplômés est rude et s'avère être un vrai défi pour les entreprises qui doivent se singulariser par leur image, leurs valeurs, leurs produits, les salaires proposés aux recrues, mais aussi et surtout par la qualité de leur environnement de travail.

---

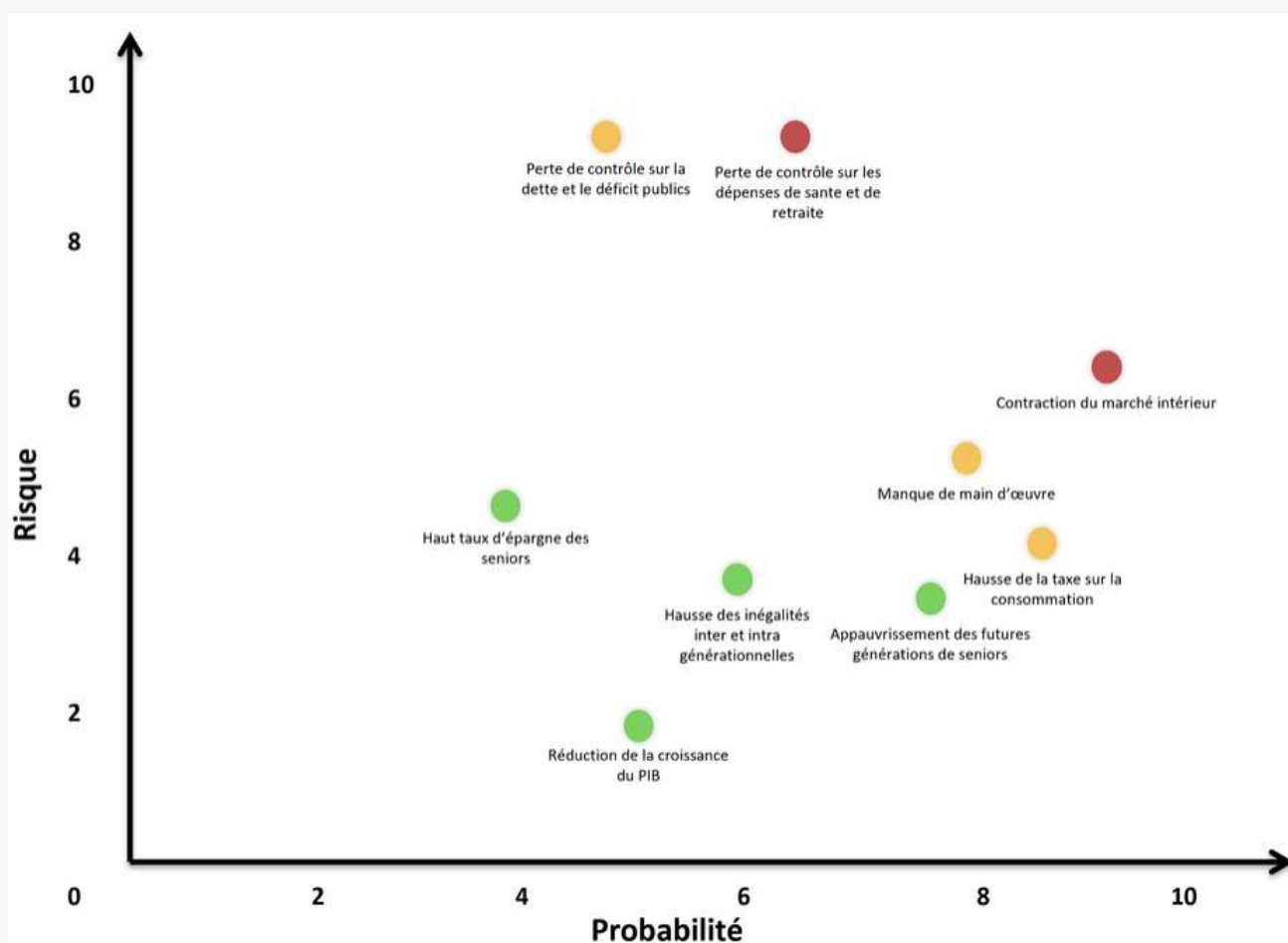
Les problèmes concernant le **financement des dépenses de santé et de retraite**, ainsi que le **sujet de la dette et du déficit publics** ont été abordés dans la deuxième partie de ce rapport. Une perte de contrôle sur les finances publiques aurait des conséquences délétères irréversibles sur le fonctionnement de l'économie nationale et sur le marché japonais. Alors que la dette et le déficit publics atteignent respectivement 240% et 5,8% en 2019, et que le coût des prestations sociales devrait augmenter de 50% dans les vingt prochaines années, il est primordial de trouver de nouvelles ressources pour l'Etat. En effet, le Japon fait aujourd'hui face à un "effet-ciseau" : les dépenses de l'Etat (et plus précisément ses dépenses sociales) sont appelées à augmenter, alors que dans le même temps sa base fiscale se réduit. Seule une hausse durable de la fiscalité semble pouvoir résoudre un tel dilemme, ce qui ne sera pas sans conséquence sur les entreprises et les consommateurs.

Augmentée par deux fois en 2014 puis 2019, la taxe sur la consommation atteint aujourd'hui 10%. Le risque est de la voir s'envoler avec les défis du financement du système social et du budget de l'Etat. Elle pourrait atteindre 15% en 2030 et 20% d'ici à 2050. **La probable hausse continue de la T.V.A. est un défi pour les entreprises** car elle impacte directement le prix des biens et des services achetés par les consommateurs, qui réduisent leur demande en conséquence. Deux stratégies peuvent être envisagées. Une entreprise peut soit chercher à compenser en partie cette hausse en jouant sur sa compétitivité-prix, soit se différencier en jouant sur la qualité de ses produits en renforçant sa compétitivité hors-prix.

Les défis de la post-transition démographique comprennent aussi la **hausse des inégalités inter et intragénérationnelle** et l'**appauvrissement d'une partie des personnes âgées**, deux problématiques abordées dans la partie précédente. Du point de vue des entreprises, de telles évolutions représentent un risque car l'augmentation des inégalités comme la baisse du pouvoir d'achat dépriment la consommation, d'autant que la propension à consommer des ménages plus modestes est supérieure à celle des ménages aisés. Ces éléments doivent être considérés avec attention par les entreprises ciblant les populations plus jeunes (en raison de la faiblesse relative de leur pouvoir d'achat) comme celles investissant les marchés seniors (en raison de leur hétérogénéité).

Le constat et l'analyse de l'ensemble de ces défis nous permettent d'aboutir à la matrice de risques suivante, qui classe ces enjeux en fonction de leur probabilité d'occurrence et leur impact sur l'économie et la société japonaises ainsi que sur les entreprises présentes sur le marché nippon.

## Matrice des risques et défis associés aux évolutions démographiques du Japon



---

## Saisir les opportunités offertes par les transformations démographiques du Japon

La principale opportunité offerte par le vieillissement de la population japonaise est l'**approfondissement du vaste marché de la silver économie pour les entreprises**. Cette chance contraste fortement avec le constat effectué précédemment de la contraction générale du marché japonais. Les seniors ont un rôle à jouer dans la croissance économique : ils ne sont pas seulement une charge pour la société mais aussi et surtout une opportunité pour le Japon.

Les plus de 65 ans représentent environ 28% de la population, soit **plus de 36 millions de personnes**. Leur nombre devrait même grimper jusqu'à 40 millions au début des années 2040. Ce segment de marché se révèle d'autant plus intéressant que le pouvoir d'achat de cette catégorie de la population est important : les seniors comptaient pour **40% de la consommation nationale** en 2015, soit près de 700 milliards d'euros.

### Quelques rappels : qu'est-ce que la « silver économie » ?

La silver économie est un hybride entre le secteur du grand âge et le marché des seniors, ce qui en fait un **ensemble vaste, hétérogène, multiforme et dynamique**. Elle ne doit pas être vue comme un marché de masse mais comme un ensemble de micro-marchés : les consommateurs de 70 ans sont très différents de ceux de 85 ans. Les besoins et les comportements évoluent considérablement avec l'âge en termes de mobilité et de fragilité, les efforts pour maintenir la jeunesse et combattre l'isolement. Les entreprises qui cherchent à comprendre ces nuances pourront répondre aux besoins et aux désirs croissants de ces consommateurs, quelle que soit leur tranche d'âge.

Ce secteur regroupe les produits et services consommés par l'ensemble des retraités, notamment ceux qui leur sont spécifiquement dédiés, mais aussi ceux destinés à l'ensemble des générations et également consommés par les retraités. Quel que soit le secteur d'activité, l'enjeu central est de proposer de nouvelles technologies simples d'utilisation ayant une application concrète dans la vie de tous les jours, adaptées aux seniors.



---

## La silver économie au Japon : une opportunité à saisir

Le Japon est sans conteste **le marché précurseur en matière de silver économie**. En effet, le développement de cette industrie représente un besoin vital pour le pays qui fait face au lourd défi du vieillissement de sa population. De plus, le marché japonais présente des **caractéristiques propres qui offrent de vraies opportunités aux entreprises**. Les seniors japonais sont bien plus qu'un fardeau pour la société. Les personnes plus âgées représentent une part de la consommation intérieure bien plus importante que les générations plus jeunes. Plus spécifiquement, le pouvoir d'achat des seniors japonais, leur maîtrise des outils numériques, et les excellentes infrastructures IT et réseau font du Japon l'un des pays les plus intéressants à prospecter pour la silver économie. A cela vient également s'ajouter l'**ouverture progressive de l'économie japonaise**, notamment par le biais de l'accord de libre-échange signé entre l'Union Européenne et le Japon, des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, ainsi que grâce à une situation économique globalement favorable aux investissements et partenariats. Les entreprises qui explorent la richesse et la diversité du marché senior japonais peuvent se créer des opportunités innovantes et atteindre une clientèle fidèle pour les années à venir.

### Comprendre son public cible : qui sont les seniors japonais ?

Au sein de la tranche d'âge des consommateurs seniors, le ciblage intelligent et les propositions de valeur pour les bons segments cibles peuvent être très efficaces. Il est important de garder en tête l'**hétérogénéité** de cette population et donc de la demande qui en provient. Il est possible de répartir schématiquement les seniors en trois principaux groupes de consommateurs : seniors actifs, non actifs et passifs. Les personnes âgées actives (30% de la population) adoptent et recherchent de nouveaux produits et expériences, suivent les tendances en matière de mode de vie et de santé et n'ont pas peur de dépenser davantage pour la qualité : il s'agit donc d'une cible attrayante. Les aînés non actifs (50%) sont plus conservateurs dans leurs habitudes de consommation et suivent généralement l'exemple des aînés actifs avant d'essayer de nouveaux produits. Enfin, les seniors passifs (20%) s'en tiennent généralement aux produits et aux marques qu'ils connaissent et avec lesquels ils sont déjà à l'aise.

L'analyse démographique de la population japonaise révèle une prise d'importance claire des « **dankai** ». Ce terme désigne les individus nés lors du premier baby-boom à la fin des années 1940.

Les « dankai » - ainsi que l'ensemble des générations qui les suivent - se distinguent nettement de leurs aînés. Les aînés d'aujourd'hui vivent plus longtemps et en meilleure santé, disposent de plus de temps libre et d'argent, ont une vie sociale et culturelle plus active et dépensent plus selon leur convenance. Ils sont également plus ouverts aux produits étrangers [14].

En outre, la population senior japonaise est caractérisée par la **prédominance des ménages composés d'une seule personne et la proportion élevée de femmes célibataires**. L'espérance de vie des femmes étant plus longue que celle des hommes, leur part au sein de la population âgée est plus importante. Selon la Banque Mondiale l'espérance de vie moyenne des femmes japonaises était de 87,26 ans en 2017, contre 81,09 ans pour les hommes. Deux ménages d'une personne sur trois sont composés de femmes. De plus, cette part augmentera certainement avec la poursuite du processus de vieillissement de la population japonaise. Dans une large mesure, **les femmes sont les principaux moteurs de la consommation des personnes âgées, et donc de la silver économie au Japon**.

[14] Le terme « active senior » (ou « smart seniors ») désigne les personnes âgées utilisant les technologies récentes (NTIC, par exemple) de façon courante, notamment pour leurs achats et leurs loisirs.



---

## Comment les seniors japonais consomment-ils ?

**Les dépenses alimentaires représentent le principal poste de consommation des seniors japonais.** Si cette proportion est similaire à celle des générations plus jeunes, la nature de leurs dépenses d'alimentation diffère. Là où les seniors préfèrent les produits frais, les plus jeunes dépensent plus pour manger à l'extérieur. Néanmoins, l'une des grandes tendances de consommation de ces dernières années est la croissance rapide du marché des aliments préparés. De plus en plus de Japonais achètent des repas ou des plats préparés et les rapportent chez eux ou se les font livrer. Selon une enquête publiée par Recruit Lifestyle, les hommes dans la trentaine et la quarantaine représentent une part substantielle de cette hausse, mais un autre segment de marché en croissance se compose des consommateurs dans la soixantaine, hommes et femmes confondus. Ces consommateurs accordent aussi de l'importance aux aliments fonctionnels sources de santé (« alicaments »).

**A l'inverse, les personnes âgées consacrent des parts plus modestes au logement, aux vêtements et aux frais de transport.** La faiblesse des dépenses de logement s'explique par la forte proportion de seniors propriétaires de leur logement. Les hommes âgés ne dépensent presque rien en vêtements ou en chaussures. Leurs faibles dépenses de transport s'expliquent probablement par la réduction des déplacements en véhicule. A partir d'un certain âge, de nombreux seniors arrêtent de conduire leur véhicule, ce qui diminue fortement ce poste de dépense.

De manière logique, **les dépenses de santé des personnes âgées sont élevées.** Non seulement les seniors dépensent plus pour les produits pharmaceutiques et les visites médicales que les jeunes, mais ils consacrent aussi un montant conséquent pour les produits dits « d'entretien de la santé » (alimentation, suppléments). De manière générale, les personnes âgées consacrent beaucoup de temps et d'argent à rester en bonne santé.

**L'idée selon laquelle les personnes âgées jouissent d'une vie active de loisirs, de voyages et de shopping est à relativiser.** Il est primordial de garder en tête l'hétérogénéité de la population âgée. Il est incontestable que de nombreux soixantenaires consacrent une bonne partie de leur budget à ces dépenses. Les « active seniors » privilégient, dans la mesure du possible, les loisirs et les voyages. Cependant, à mesure qu'elles vieillissent, les personnes âgées ont tendance à réduire leurs dépenses pour la culture et les loisirs. Mais si les dépenses de culture et de loisirs tendent à diminuer avec l'âge, **les dépenses dites « sociales » restent élevées.** Alors que les

---

jeunes dépensent très peu pour les dépenses sociales, de nombreux seniors maintiennent le même montant de dépenses sociales que pendant leurs années de travail. Les cadeaux représentent une composante majeure de cette catégorie (recentrage des priorités budgétaires sur les dépenses consacrées aux enfants et petits-enfants).

Enfin, nous pouvons remarquer que **la digitalisation de la société touche aussi les seniors japonais**. De plus en plus d'entre eux apprennent à utiliser internet et à faire leurs achats en ligne. Ces nouvelles pratiques - qui touchent principalement les « active seniors » - changent considérablement le comportement des personnes âgées qui deviennent des **consommateurs plus avertis**. Les achats impulsifs sont moins courants grâce à un meilleur accès à l'information, qui leur permet de comparer les coûts et obtenir la meilleure offre possible. La dimension physique du shopping (mobilité, charges à transporter) est souvent citée comme un obstacle à la consommation des personnes âgées, mais la généralisation du e-commerce offre une réponse pratique à ce problème. La façon dont le secteur de la distribution s'adaptera à la prise d'importance des seniors actifs dans la population âgée sera déterminante pour libérer le vaste potentiel de la silver économie au Japon. La digitalisation de l'économie offre des opportunités grâce à l'adoption progressive des nouvelles technologies. Il est toutefois nécessaire de nuancer quelque peu cette piste. En comparaison à certains de ses voisins de la zone APAC, le Japon accuse un retard conséquent et la progression reste encore lente (la prédominance des paiements en liquide en est un bon exemple). En outre, si le vieillissement de la population japonaise constitue une ouverture (notamment grâce à la prise d'importance des « smart seniors »), il peut aussi représenter un obstacle dans la mesure où de nombreux seniors restent à l'écart de ces transformations en raison d'une profonde fracture numérique (les seniors non actifs et passifs). Le ciblage intelligent du bon public est une nouvelle fois la clé de la réussite de cette approche.

## **Les marchés de la silver économie au Japon : un ensemble vaste, multiforme et dynamique**

Les technologies d'assistance et le secteur de la santé sont souvent cités à la fois comme des besoins vitaux pour la population vieillissante du Japon et des marchés porteurs d'espoir pour la croissance future de l'économie nationale. Les entreprises proposant des solutions liées aux soins de santé abondent : « kaigo robotto » (robots d'assistance), appareils portables numériques (pour les personnes âgées et celles et ceux qui en prennent soin), dispositifs de surveillance et d'analyse de l'incontinence, télémédecine...



---

Pourtant, la silver économie représente bien plus qu'un segment de marché pour les seules technologies d'assistance aux soins, mais est plutôt un **ensemble vaste comprenant de nombreux marchés**.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'alimentation représente le premier poste de dépense des seniors japonais. Des entreprises s'activent d'ores et déjà sur ce segment de marché déjà conséquent et appelé à gagner en importance à l'avenir. De manière générale, **des produits plus sains et plus faciles à consommer seront privilégiés par les consommateurs japonais âgés**. L'exemple du succès d'une offre de kagami mochi [15] faciles à mâcher et dédiés aux seniors témoigne des opportunités à saisir dans le segment agroalimentaire de la silver économie.

Le vieillissement réduit indubitablement la mobilité des personnes âgées qui réduisent leurs frais de transport. Nous pouvons néanmoins souligner la **pertinence des solutions de déplacement et de transport à destination des seniors**. Le maintien au domicile est ainsi facilité par une plus grande mobilité. Fujitsu produit par exemple des cannes dotées d'un système de navigation et d'un mode de localisation. D'autres exemples comprennent notamment des robots d'aide à la marche ou des fauteuils roulants innovants. Les entreprises proposant des produits facilitant les déplacements extérieurs des personnes âgées ont aussi une carte à jouer. En effet, les seniors n'ayant plus la capacité de circuler et de se mouvoir en dehors de leur domicile sont confrontés à de graves difficultés organisationnelles dans leur vie quotidienne et sont menacés d'isolement social. Le développement des véhicules autonomes et des dispositifs d'aide à la conduite répondent ici à un vrai besoin des seniors japonais.

**Les économies vieillissantes sont moins gourmandes en biens industriels, mais nécessitent davantage de services, notamment de proximité**. Les solutions permettant de lutter contre l'isolement des personnes âgées ou d'encourager la participation sociale de cette population répondent par exemple à un vrai besoin. De nombreux types de services se montrent populaires auprès des seniors japonais. La retraite est propice à la reprise ou à la poursuite des apprentissages et beaucoup de retraités souhaitent profiter de leur temps libre pour apprendre ou parfaire leur connaissance de la cuisine, des langues étrangères, de l'informatique ou du jardinage. Les solutions encourageant l'activité physique des seniors intéressent également un large public.

[15] Gâteaux traditionnels japonais consommés au nouvel an. Leur texture gluante est à l'origine de nombreux décès de personnes âgées chaque année.



---

Les **technologies de bien-être et de divertissement à destination des seniors** représentent un segment de marché prometteur. Le public cible s'intéresse à des produits et services divers et variés : smartphones et ordinateurs simplifiés et faciles d'accès [16] ; logiciels cérébraux et « serious games » [17].

## **Automatisation et robotisation de l'économie japonaise : un véritable foyer d'opportunités**

Un autre foyer d'opportunités issues des transformations démographiques du Japon concernent **l'automatisation et la robotisation de l'économie**. Le déclin rapide de la main-d'œuvre japonaise et l'afflux jusqu'à présent limité de main-d'œuvre étrangère constituent une puissante incitation à l'automatisation pour aider à faire face à une pénurie de main-d'œuvre déjà grave. Il est indéniable que l'automatisation pourrait aider à compenser le rétrécissement de la main-d'œuvre disponible et augmenter la croissance globale de la production. Cette transformation concerne déjà le secteur manufacturier mais une nouvelle vague d'automatisation est nécessaire pour débloquer des gains de productivité, en particulier dans le secteur des services. **Le marché des robots dans les services devrait être multiplié par dix d'ici à 2035**, pour atteindre 4 900 milliards de yens (41 milliards d'euros).

De plus, avec 303 robots pour 10 000 travailleurs, le Japon se classe **quatrième au monde pour la densité de robots** derrière la Corée du Sud (631), Singapour (488) et l'Allemagne (309) [18]. Les entreprises japonaises investissent dans des capacités de fabrication avancées (robotique, IA, impression 3D...), ce qui convient à la démographie du pays et au niveau élevé de qualification de la population.

[16] Voir le succès du téléphone à usage simplifié Fujitsu Raku Raku auprès des seniors japonais.

[17] Voir le succès du jeu vidéo « Programme d'entraînement cérébral du Dr Kawashima » auprès des seniors japonais.

[18] Source: International Federation of Robotics, World Robotics, 2017



---

Dans la mesure où le Japon ne peut profiter que d'un afflux limité de travailleurs étrangers, l'automatisation peut y apporter de plus grands avantages que dans d'autres pays aux circonstances différentes. L'automatisation se révèle particulièrement utile dans les secteurs susceptibles de connaître une demande et une importance accrues dans une société vieillissante, tels que la santé, le transport, la livraison et l'hébergement.

**Le gouvernement japonais fait de l'automatisation et de l'intelligence artificielle des piliers de la dynamisation de l'économie** [18]. Cette stratégie favorise l'utilisation et la diffusion des robots à travers le Japon et vise également à profiter des opportunités de marché ouvertes à l'étranger. Cette vision a été codifiée dans l'initiative "Société 5.0" du gouvernement, qui identifie la santé, la mobilité, les infrastructures et les technologies financières comme des secteurs sensibles aux évolutions démographiques et pour lesquels l'intégration de la robotique et de l'intelligence artificielle doit être vivement encouragée. Le gouvernement met en place un projet doté de 100 milliards de yens affectés à 25 domaines technologiques en vue de leur automatisation d'ici à 2040.

La crise du COVID-19 renforce encore davantage la nécessité d'approfondir l'automatisation de l'économie japonaise. La déstabilisation des chaînes d'approvisionnement a incité le gouvernement à mener une politique de relocalisation d'activités industrielles implantées à l'étranger [20]. Cet objectif encouragé par la conjoncture rejoint la nécessité structurelle pour le Japon d'automatiser la production afin de pallier au manque de main d'oeuvre. S'il n'est pas certains que ces mesures réussissent, elles contribueront tout de même à cet effort d'automatisation et de robotisation.

[19] Cependant, les travailleurs peu qualifiés avec une plus grande substituabilité d'emploi peuvent être affectés négativement, et des mesures politiques seront nécessaires pour faire face à ces conséquences.

[20] Le plan d'urgence économique de 1 000 milliards de dollars comprend une mesure de soutien aux relocalisations de 2,33 milliards de dollars.

---

# CONCLUSION

Le Japon est aujourd'hui profondément affecté par le vieillissement et la diminution de sa population, Ces dynamiques posent de lourds défis pour le marché du travail et le financement des systèmes de santé et de retraite.

Malgré l'ampleur de ces problématiques, différentes solutions peuvent être mobilisées pour endiguer et surmonter ces difficultés. Une meilleure intégration des femmes au marché du travail (et davantage d'égalité hommes-femmes), l'automatisation de l'économie, une plus grande ouverture à l'immigration ou encore le prolongement de la vie active pour les seniors sont autant de réponses aux défis qui touchent le Japon. Les politiques locales et nationales abondent déjà dans ce sens, mais il est nécessaire de les poursuivre et de les affermir. Il est certain que ces initiatives encourageront une mutation de fond de la société et de l'économie japonaises.

Mais les évolutions démographiques du Japon ne représentent pas qu'une menace. Au contraire, ces changements offrent de nombreuses opportunités aux entreprises qui sauront les saisir. La prédominance des seniors dans la population japonaise ouvre de nouveaux débouchés dans les vastes marchés de la silver économie. Tous les secteurs sont concernés et les caractéristiques propres à l'économie japonaise ainsi que son ouverture progressive renforcent encore davantage l'intérêt de ces nombreux marchés.

Les dynamiques démographiques du Japon seront indubitablement à l'origine de profonds changements. Elles ne remettront cependant pas en cause les solides fondements de son économie et l'intérêt que représente son marché dynamique, métamorphosé par la prise d'importance de la silver économie.

---

Cette étude a été rédigée par Maxime Bourrel, stagiaire Orange Japan Co. Ltd, sous la direction de Jean-Michel Serre, CEO Orange Japan Co. Ltd, Président du Comité Japon des CCEF. Elle a été préparée à la suite d'une réunion des Comités CCE d'Asie du Nord tenue à Pékin en novembre 2019, à laquelle plusieurs membres du comité Japon ont participé.

### **Sources:**

Banque de France, Billet n-°149, "Les politiques économiques face au vieillissement : le cas du Japon" [en ligne], 22 janvier 2020, <https://blocnotesdeleco.banque-france.fr/billet-de-blog/les-politiques-economiques-face-au-vieillissement-le-cas-du-japon>

Banque Mondiale, Données [En ligne], <https://donnees.banquemondiale.org/>

Carter JMRN, "Japan's seniors' market: deeper look reveals ample opportunities", Carter JMRN [online], May 10, 2019 (Last modified on 05-11-2019), <https://www.carterjmrn.com/market-research-blog/japans-seniors-market-deeper-look-reveals-ample-opportunities.php>

CCIFJ, "Note sectorielle - Silver Economy", CCIFJJ [en ligne], <https://www.ccifj.or.jp/appui-commercial/programme-2019-2020/retour-sur-operation-100-pme-au-japon/silver-economy.html>

Delorme (Florian), "Papy-boom : le grand défi (2/4) - Du Japon à la Chine : le pari de la silver economy", Cultures Mondes, France Culture, 25 septembre 2018, <https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/culturesmonde-du-mardi-25-septembre-2018>

Direction Générale du Trésor, "Japon - Impact du vieillissement démographique en Macro-économie" [en ligne], 16 août 2019, <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2019/08/16/japon-impact-du-veillissement-demographique-en-macro-economie>

FMI, "Macroeconomic Effects of Japan's Demographics: Can Structural Reforms Reverse Them?", IMF Working Paper, November 2018

FMI, "Japan - Selected Issues", IMF Country Report, No. 18/334, 6 Novembre 2018, Washington D.C.

Forbes, "Why Japan's Aging Population Is An Investment Opportunity", Forbes [online], November 12th 2018, <https://www.forbes.com/sites/japan/2018/11/12/why-japans-aging-population-is-an-investment-opportunity/#400db08a288d>

Guiot (Denis), Urien (Bertrand), Comprendre le consommateur âgé, De Boeck Supérieur, « Méthodes & Recherches », 2012

---

Japan Times, "Japan's social benefit costs to balloon 50% by fiscal 2040", The Japan Times [Online], May 21st, 2018, <https://www.japantimes.co.jp/news/2018/05/21/national/social-issues/japans-social-benefit-costs-balloon-50-fiscal-2040/#.XkNdNXtS82x>

Kumano (Hideo), Aging Consumers Reshaping Japanese Market - Consumption of Japan's Elderly, Nippon.com [online], November 25th 2015, <https://www.nippon.com/en/in-depth/a04901/consumption-patterns-of-japan%E2%80%99s-elderly.html>

Makita (Masanori), "Experts suggest 20 mil. yen won't be enough to make up for pension shortfall", Mainichi Shimbun [Online], July 8th, 2019, <https://mainichi.jp/english/articles/20190708/p2a/00m/0na/008000c>

Murata (Hiroyuki), "Aging Consumers Reshaping Japanese Market - Tapping the potential of Japan's Senior Consumers", Nippon.com [online], November 26th, 2015

Nakamura (Shintaro), "Japan - going for gold with silver opportunities", New Zealand Trade and Enterprise [online], July 5th, 2018, <https://www.nzte.govt.nz/about/news/blogs/japan-going-for-gold-with-silver-opportunities>

OCDE, Données [En ligne], <https://data.oecd.org/fr/>

OCDE, Statistiques [En ligne], <https://stats.oecd.org/index.aspx?lang=fr>

OCDE, "Working Better with Age: Japan, Ageing and Employment Policies", OECD Publishing, December 20th 2018, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264201996-en>

Pwc, "Japan defies demographic destiny by boosting workforce", OCDE [online], March 12, 2019, <https://www.pwc.com/gx/en/news-room/press-releases/2019/japan-defies-demographic-destiny-by-boosting-workforce.html>

Raisson-Victor (Virginie), "Asie, Un portrait démographique", CNCCEF, Décembre 2019

Rengot (Numa), « La Silver Économie : un nouveau modèle économique en plein essor », Géoéconomie, 2015/4 (N° 76), pages 43 à 54

Walia (Simran), How Does Japan's Aging Society Affect Its Economy?, The Diplomat [Online], November 13, 2019, <https://thediplomat.com/2019/11/how-does-japans-aging-society-affect-its-economy/>





**LES CONSEILLERS DU COMMERCE  
EXTÉRIEUR DE LA FRANCE**

**JAPON**